

T H É Â T R E
LE PUBLI C
UN MALIN PLAISIR



ZAZOUS,
DES LENDEMAINS
QUI CHANTENT

DE LAURE GODISIABOIS ET PATRICIA IDE
PROGRAMME

Reprise SUCCÈS PUBLIC - Petite Salle

ZAZOUS, DES LENDEMAINS QUI CHANTENT

DE LAURE GODISIABOIS ET PATRICIA IDE

17.08 > 05.09.26

Avec **Baptiste Blampain, Bénédicte Chabot, Laure Godisiabo, Antoine Guillaume et Cédric Raymond**

Mise en scène **Patricia Ide**

Assistanat à la mise en scène **Cachou Kirsch**

Scénographie **Renata Gorka**

Costumes **Chandra Vellut**

Lumière **Laurent Kaye**

Chorégraphie **Maroine Amimi**

Assistanat chorégraphie **Ornella Macchia**

Direction musicale **Pascal Charpentier**

Régie **Ryan Destree et Raphaël Lemaitre**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE

Photos © Gaël Maleux

Les voix qui ont gentiment contribué au spectacle sont celles de : Anne Sylvain, Alain Leempoel, Michaël Bier, Alain Verburgh, François Dieu, Jérémie Petrus, Nabil Missoumi, Itsik Elbaz & Gilles Vermeire.

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanches 30.08 à 17h00.

Les zazous, vous connaissez ?

Durant la seconde guerre mondiale, à Berlin, Bruxelles ou Paris, des jeunes filles et garçons provocateurs, romanesques et tapageurs, transgressaient les règles en arborant une mode vestimentaire et capillaire extravagante pour exaspérer l'occupant et scandaliser les collabos. Téméraires et indociles, bien décidés à ne pas se laisser voler leur jeunesse par la terreur, ils crevaient les pneus de la Gestapo, puis s'en allaient danser le swing dans des caves clandestines.

Nous allons vous conter les histoires de ces empêcheurs de marcher au pas de l'oise, qui furent un maillon de la résistance. De ces téméraires qui bravaient les couvre-feux pour aller écouter la musique interdite venue tout droit de Harlem : le jazz.

Découvrez cet étonnant fait de société qui, de Boris Vian à Django Reinhardt, sauva une génération de la peur. Dans un spectacle aux allures de comédie musicale, découvrez ces zazous, qui en pleine guerre, gravaient les mots du cœur sur les murs de l'espoir.

Ça va dépoter, ça va chanter, swinguer...
Et (peut-être) réveiller le résistant qui sommeille en vous.



CONTEXTE

Les zazous : Jeunesse contestataire

ILS DÉTONNENT DANS
LES RUES : S'HABILLENT
DE FAÇON EXCENTRIQUE,
ARBORENT UN MODE DE VIE
FESTIF... TOUT POUR DÉPLAIRE
À LA FRANCE OCCUPÉE ET AU
RÉGIME DE VICHY ! CE SONT
LES "ZAZOUS" QUI SONT
APPARUS AUSSI SUBITEMENT
QU'ILS ONT DISPARU À
LA LIBÉRATION... UNE
GÉNÉRATION PRÉCURSEUSE
DE LA "CULTURE JEUNE" ?

En 1940, la France est occupée par l'Allemagne nazie et toute la vie artistique foisonnante des années 1920 et 1930 (les années folles) est enterrée... Dans cette France grisonnante, de jeunes feux follets émergent : les « zazous » ! Des esprits libres, qui revendiquent une vie artistique trépidante en période de récession et surtout des goûts culturels en contradiction avec la morale vichyssoise... C'est la contre-culture zazou !

Du jazz au pantalon : les zazous

Ils se donnent un air british : parlent français avec un accent anglais, se promènent toujours avec un parapluie qu'ils n'ouvrent jamais, se font des coiffures excentriques, sont férus de mode anglo-saxonne, ne jurent que par le jazz et passent leur temps dans les cafés... Les zazous sont la figure de l'anti-conformisme dans les années 1940. Ils font un pied de nez à la politique du rationnement en portant des vêtements beaucoup trop longs, alors que le tissu et le cuir étaient drastiquement rationnés. Ils portent les cheveux longs, alors que le régime de Vichy demande aux Français de porter les cheveux courts pour récupérer les cheveux coupés chez les coiffeurs, qui deviennent la matière première pour la fabrication de pantoufles...

Dans la rue, dans les cafés, dans les foires, sur les marchés... dans tout l'espace public, les zazous représentent une résistance visible aux yeux



de l'ennemi, que ce soit l'Allemagne nazie ou le régime de Vichy. Alors que le temps est à la privation, ils détonnent par leur mode de vie flamboyant et festif et leur style vestimentaire sophistiqué et excentrique. (...)

Gérard de Cortanze, écrivain, essayiste, et auteur de *Zazous* (Albin Michel, 2016) : « Les zazous sont des pré-yéyés en quelque sorte, avec les nazis en plus et la consommation en moins. Ils ont un regard très particulier sur cette époque. Ce sont des excentriques, et l'excentricité commence par une différenciation liée aux vêtements. C'est une mode qui est "contre". Ils sont "contre". L'époque est aux tissus tristes alors ils vont utiliser des tissus colorés. L'époque est aux formes amples alors les jeunes filles zazous vont mettre des vêtements moulants. »
Ils se retrouvent au Quartier Latin, au Café de Flore, aux Deux-Magots, à la brasserie Lipp mais aussi et surtout dans clubs : le Tabou, le club de la Rose Rouge, et toutes sortes de caves où l'on pouvait entendre du jazz et danser ! Car les zazous sont aussi liés à l'émergence du free jazz. Ce nouveau style musical est déjà très décrié car il casse les codes du jazz. Mais de plus, le fait qu'il soit plébiscité par un public aux habitudes vestimentaires peu orthodoxes n'aide pas...

Henri Szwarc, avocat d'origine juive polonaise (1897-1944) : « C'était une mode vestimentaire et une façon de se coiffer allant tout à fait à l'encontre de ce que préconisait Vichy. C'était une façon de résister à l'endoctrinement, à l'esprit de collaboration, au "retour à la terre" et "travail, famille, patrie". Les zazous aimaient la musique nègre et étaient animés de "l'esprit de jouissance" qui "nous avait fait perdre la guerre" ! »

Quand la mode est politique...

Nonchalants, insouciant... les zazous sont bien vite catalogués "insolents". Les générations plus anciennes les voient comme de jeunes âmes insaisissables complètement dépolitisées et déconnectées de la dure réalité de la guerre et de l'Occupation. Pourtant, c'est tout le contraire,

avec leurs vêtements et leur mode de vie, ils se positionnent directement en rejet de tout ce que le gouvernement peut insuffler : les mesures, les interdictions et la morale.

C'est un véritable mouvement de contre-culture : Il porte en lui une perception du monde particulière, une opinion politique ; il instaure des normes et des codes identitaires reconnaissables. Les zazous répondent avec légèreté et autodérision à l'ordre social et moral du régime de Vichy... C'est un véritable militantisme déguisé. Ils ont même l'audace d'arborer des étoiles jaunes marquées "zazou", "swing" ou "goy" ("non-juif" en hébreu) par défi ! (...)

La répression contre les zazous ne tarde pas, et quand ce ne sont pas les forces de l'ordre qui les pourchassent, ce sont les Jeunesses Populaires Françaises, un mouvement de jeunes fascistes qui s'attaquaient aux esprits libres et aux juifs. Ils ont comme slogan contre ces chevelus de zazous « Scalpez-les tous ! » et organisent des rafles, des expéditions punitives, ou les attendent à la sortie de leurs bars préférés pour les passer à tabac.

Les zazous jusqu'en Angleterre et en Russie

Curieusement, au même moment où la France voit fleurir des zazous, d'autres pays d'Europe touchés par la guerre voient éclore des mouvements juvéniles libres...

L'Angleterre a ses « néo-édouardiens » qui cherchent à faire renaître le faste, l'élégance et le raffinement des gentlemen du XIXe siècle, sous le règne d'Edouard VII. Eux aussi se distinguent par leur style vestimentaire : pantalons étroits, gilets, manteaux Chesterfield cintrés, cols de velours, chapeaux melon, parapluie... et par leurs goûts, rejetant en bloc l'invasion des modes américaines. (...)

Parallèlement, en URSS, les « stiljagi » – terme péjoratif formé à partir du mot « style » – résistent à l'austérité communiste à coups de pantalons très étroits et d'autres vêtements aux coupes originales et aux couleurs bariolées. Ils cherchent à se distinguer de leurs pairs qui vivent

sous le régime communiste de rigueur, écoutent de la musique occidentale, majoritairement du jazz, dansent de manière « occidentale » – soit de manière libre, sans répéter les chorégraphies des danses traditionnelles russes et slaves. Et évidemment ils sont eux-aussi stigmatisés dans la société et considérés comme des parasites sociaux.

Un mouvement pionnier dans la contre-culture jeune

Finalement, en remettant en cause l'ordre social et moral, les valeurs établies par le régime, auxquelles se conforment les générations supérieures, la jeunesse zazou remet aussi en cause la suprématie parentale. Et c'est ainsi que l'autorité des anciens décline. La jeunesse, en tous cas zazou, se développe comme une entité autonome, qui se distingue des adultes par ses goûts et ses habitudes : le swing, le jazz, les bals clandestins.

Ils cherchent tellement à se différencier de leurs

aînés qu'ils forment une jeunesse porteuse d'idéaux réfractaires et d'une culture à part entière. Pour le sociologue Jacques Goguen, spécialiste des mouvements de mode des jeunes : que ce soit musicalement parlant, vestimentairement parlant ou de manière plus globale, artistiquement ou culturellement... chaque mouvance culturelle jeune qui fut, a pu exister grâce aux zazous.

Après la Libération le mouvement zazou s'évapora soudainement, signe qu'ils rejetaient simplement le diktat des goûts et des valeurs de l'époque, qu'ils assimilaient à un conformisme et à une forme de collaboration avec l'ennemi. Mais ils ont tracé le premier sillon et sont véritablement les précurseurs de la « culture jeune ».

■ Source : Ils formaient la toute première jeunesse contestataire... être "zazou" dans les années 1940 ! - France Inter Marie Mouglin, novembre 2018



INTERVIEW RAPIDO

Chandra Vellut Costumière

Si l'image des Zazous est bien associée à quelque chose, c'est à leurs tenues vestimentaires. Que savais-tu d'eux avant de commencer à travailler sur la production et ton regard a-t-il évolué ?

En effet, je connaissais bien l'époque et le côté "loufoque" et amusant de ses tenues surdimensionnées, mais je reliais plutôt cette mode à la musique, Cab Calloway et le jazz...

J'ai appris beaucoup de choses quant à leurs âges et leurs vraies revendications de transgression en temps de guerre.

Quand il s'agit de reconstituer les costumes d'une époque, comment procèdes-tu ?

Je me documente beaucoup et je prépare un tableau d'images d'inspiration, je choisis ensuite ce qui m'inspire et qui colle aux personnages de l'histoire.

Je propose au metteur en scène, la tenue qui correspond le mieux au caractère des personnages, je fais des croquis et nous décidons ensemble les couleurs, les tissus, l'esprit du vêtement qui convient le mieux à chacun.

A chacun sa silhouette ? A quel point réfléchis-tu le vêtement en fonction de l'apparence de l'acteur.ice ? Du profil du personnage ?

Je suis toujours d'avis de mettre en valeur les corps des acteurs tels qu'ils sont, sans entraves et au plus proche de leurs attentes. Ce sont eux qui montent sur scène et endossent leur personnage donc je les y aide.

Comment jongles-tu avec ce que tu trouves "tout fait" et ce qui te manque ?

J'adore travailler avec des vêtements qui ont une histoire. J'achète beaucoup en "fripes" et ce que je ne trouve pas, je le confectionne.

Pas toujours facile de trouver "de l'époque" à l'achat et puis j'aime faire vivre le métier de couturière de théâtre ! Cela nous permet de construire de très belles pièces parfois et ça devient rare... donc précieux ! ■



Qu'est-ce que la contre-culture ?

LES MOUVEMENTS SOCIAUX ET CULTURELS ONT FAÇONNÉ NOTRE HISTOIRE, INFLUENÇANT NOTRE PERCEPTION DU MONDE ET NOTRE FAÇON DE VIVRE. PARMI CES MOUVEMENTS, LA NOTION DE « CONTRE-CULTURE » REVÊT UNE IMPORTANCE PARTICULIÈRE BIEN DISTINCTE D'UNE NOTION COMME LA CULTURE GÉNÉRALE. ALORS, QU'EST-CE QUE LA CONTRE-CULTURE, D'OÙ CELA VIENT ET COMMENT SE DIFFUSE-T-ELLE ? C'EST CE QUE NOUS VOYONS DANS CE SUJET COMPLET.

DÉFINITION DE LA CONTRE-CULTURE

La contre-culture peut être décrite comme une manifestation socioculturelle qui prend racine lorsque des individus ou des groupes de personnes commencent à remettre en question, à résister ou même à rejeter ouvertement les valeurs dominantes, les normes culturelles établies et les pratiques courantes de la société dans laquelle ils vivent. Ces acteurs de la contre-culture ne se contentent pas simplement d'exprimer leur mécontentement face à ces aspects de la culture dominante. Au lieu de cela, ils vont au-delà en se ralliant autour de visions du monde alternatives et radicalement différentes, se nourrissant d'idées novatrices et adoptant des modes de vie qui sortent de l'ordinaire et qui sont, dans bien des cas, en contradiction directe avec les attentes sociétales traditionnelles.

Cette révolte contre la norme n'est pas un événement isolé ou soudain, mais plutôt un processus progressif. La naissance de la contre-culture s'accompagne souvent d'une montée progressive de l'insatisfaction et du mécontentement face à l'état actuel des choses. Au fil du temps, cette insatisfaction croissante se cristallise en un mouvement organisé qui se distingue par son opposition à la culture dominante.

L'histoire de la contre-culture remonte à des temps immémoriaux. Il y a toujours eu des groupes qui ont refusé de se conformer aux normes culturelles dominantes et ont choisi de suivre leurs propres chemins. Cependant, l'essor spectaculaire de la contre-culture, tel que nous le

connaissions aujourd'hui, a été particulièrement marqué au cours des années 1960 et 1970, un peu en marge de la période de l'Actor's Studio déjà évoquée ici. Durant cette période, de nombreux mouvements de contre-culture ont vu le jour, se distinguant par leur rejet des idées traditionnelles et leur embrassement de nouvelles façons de penser et de vivre.

Dans cette optique, la contre-culture est bien plus qu'un simple rejet de la norme : C'est un élan vers de nouvelles possibilités, un espace pour l'expérimentation sociale, et une plateforme pour l'expression de visions du monde alternatives. Bien que souvent marginalisée ou ignorée par la culture dominante, la contre-culture agit aussi comme une force de changement, en perturbant le statu quo et en ouvrant la voie à de nouvelles façons de comprendre et de vivre notre vie collective.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA CONTRE-CULTURE

Afin de mieux comprendre de quoi l'on parle et pour améliorer notre culture générale, voici quatre points qui caractérisent la contre-culture :

L'OPPOSITION AUX VALEURS DOMINANTES

L'une des caractéristiques les plus distinctives et fondamentales de la contre-culture réside dans son opposition déterminée aux valeurs et normes dominantes. C'est un trait intrinsèque qui définit en grande partie ce qu'est la contre-culture et la différencie d'autres types de mouvements

sociaux ou culturels. Mais comment cela se manifeste-t-il concrètement ?

LE REJET DES STRUCTURES TRADITIONNELLES DE POUVOIR

Tout d'abord, la contre-culture se distingue par son refus catégorique des structures traditionnelles de pouvoir. Cela signifie non seulement critiquer les systèmes existants de gouvernance et d'autorité, mais aussi proposer et mettre en œuvre des alternatives. Cette opposition peut prendre de nombreuses formes, allant de la remise en question des hiérarchies sociales et économiques à l'adoption de modèles de gouvernance plus égalitaires ou participatifs.

LA CRITIQUE DE LA CONSOMMATION DE MASSE

Deuxièmement, la contre-culture se caractérise par une critique de la consommation de masse. Au lieu de succomber à la tentation de la consommation effrénée et de la culture du "toujours plus", les acteurs de la contre-culture prônent souvent des modes de vie plus sobres et conscients. Ils encouragent la durabilité, l'autonomie, le partage et l'échange plutôt que l'accumulation matérialiste.

L'ADOPTION DE MODES DE VIE ALTERNATIFS

Troisièmement, l'adoption de modes de vie alternatifs est un autre aspect majeur de l'opposition de la contre-culture aux normes



dominantes. Que ce soit par le biais de communautés intentionnelles, de l'adoption d'une alimentation végétalienne, ou de la promotion de l'éducation non conventionnelle, la contre-culture explore et met en pratique des façons de vivre qui dévient des schémas habituels.

LA REMISE EN QUESTION DES NORMES DE GENRE

Enfin, la contre-culture se manifeste également par la remise en question des normes de genre. En reconnaissant et en célébrant une diversité de genres et d'orientations sexuelles, et en s'opposant à la rigidité des rôles de genre traditionnels, la contre-culture contribue à élargir notre compréhension de l'identité humaine et de l'expression de soi.

LA CONTRE-CULTURE : UN CREUSET D'INNOVATION ET DE CRÉATIVITÉ

L'un des traits saillants de la contre-culture réside dans son rôle d'incubateur de créativité et d'innovation. En fait, en défiant les normes et les conventions établies, la contre-culture fournit souvent un terrain fertile pour l'émergence d'idées nouvelles et avant-gardistes. C'est dans cet esprit d'innovation que les contre-cultures ont une influence significative sur divers aspects de la vie culturelle, de l'art à la musique, en passant par la mode, la littérature et bien d'autres formes d'expression culturelle.

IMPACT SUR L'ART EN GÉNÉRAL

Dans le domaine de l'art, la contre-culture a été un véritable moteur de changement, encourageant les artistes à sortir des sentiers battus et à expérimenter avec de nouveaux médiums, de nouvelles techniques et de nouveaux sujets. Les courants artistiques comme le pop art, le street art, ou même le land art, pour n'en nommer que quelques-uns, sont profondément ancrés dans la contre-culture et ont défié les conventions artistiques de leur époque.

INFLUENCE SUR LA MUSIQUE

Dans le monde de la musique, la contre-culture a également joué un rôle crucial en stimulant

l'innovation et en élargissant les horizons musicaux. Les mouvements de contre-culture des années 1960 et 1970, par exemple, ont donné naissance à des genres comme le rock psychédélique, le punk, et le hip hop, qui ont redéfini le paysage musical de leur temps.

TRANSFORMATION DE LA MODE

La mode n'est pas non plus restée à l'écart de l'influence de la contre-culture. En fait, de nombreux styles vestimentaires emblématiques sont directement issus de mouvements de contre-culture, tels que le look bohémien de la génération beatnik, le style punk anarchique, ou encore la mode grunge des années 1990.

RÉPERCUSSIONS SUR LA LITTÉRATURE

Dans le domaine de la littérature, la contre-culture a permis de faire évoluer les thèmes et les styles, donnant naissance à de nouvelles formes de narration et d'écriture. Le mouvement de la Beat Generation est un exemple notable, avec des auteurs comme Jack Kerouac et Allen Ginsberg qui ont ouvert la voie à un style d'écriture plus libre et spontané.

LA SOLIDARITÉ AU CŒUR DE LA CONTRE-CULTURE : UNE COHÉSION COMMUNAUTAIRE FORTE

Un élément central des contre-cultures réside dans l'intense cohésion communautaire qui se développe souvent parmi leurs membres. Les individus impliqués dans ces mouvements partagent généralement une profonde connexion, résultant non seulement d'objectifs communs, mais aussi de croyances partagées et d'un rejet mutuel des normes sociétales préétablies.

UNIS PAR UNE CAUSE COMMUNE

Au cœur de la contre-culture se trouve souvent une cause ou un ensemble de valeurs que ses membres soutiennent activement. Cette cause peut être de nature sociale, politique ou environnementale, ou encore une combinaison de ces éléments. Qu'il s'agisse de lutter pour les droits civiques, de défendre l'environnement ou de contester le statu quo politique, cette cause commune crée un sentiment d'unité et

de solidarité parmi les membres de la contre-culture. C'est cet engagement partagé qui donne une raison d'être à la contre-culture et qui crée une base solide pour la construction d'une communauté soudée.

PARTAGE DE CROYANCES ET VALEURS

Outre la défense d'une cause commune, les membres d'une contre-culture sont souvent unis par un ensemble de croyances et de valeurs partagées. Ces croyances peuvent concerner la société, la politique, l'économie, la religion, la philosophie, la santé, l'éducation, etc. Le partage de ces croyances permet aux membres de la contre-culture de comprendre et d'interagir avec le monde à travers une lentille commune, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance à la communauté.

REJET DES NORMES CULTURELLES DOMINANTES

Enfin, un autre facteur qui renforce la cohésion communautaire au sein des contre-cultures est leur rejet commun des normes culturelles dominantes. Ce rejet peut être perçu comme un acte de résistance ou de défi, mais il est également une affirmation d'identité. En se distanciant de la culture dominante, les membres d'une contre-culture se rapprochent les uns des autres, renforçant ainsi leur identité collective et leur sentiment d'appartenance à la communauté.

LA CONTRE-CULTURE À L'ÈRE CONTEMPORAINE : UNE INFLUENCE INDÉNIABLE

À l'heure actuelle, l'influence et l'impact de la contre-culture demeurent évidents et se reflètent dans un éventail diversifié de mouvements et de sous-cultures. Du militantisme écologique au mouvement végane, en passant par les communautés de hackers, la contre-culture continue de défier les normes établies et d'ouvrir la voie à de nouvelles idées et pratiques.

LES MOUVEMENTS ÉCOLOGISTES ET VÉGANES

Dans le contexte actuel d'urgence climatique et de préoccupations croissantes concernant le

bien-être animal, les mouvements écologistes et véganes incarnent l'esprit de la contre-culture contemporaine. En questionnant nos modes de consommation traditionnels et en prônant une approche plus durable et éthique, ces mouvements représentent une réponse audacieuse à certains des défis les plus pressants de notre époque. Leur influence ne se limite pas à une niche de personnes partageant les mêmes idées, mais a plutôt réussi à pénétrer la conscience collective, incitant de plus en plus de gens à repenser leurs habitudes de consommation.

LES MOUVEMENTS DE HACKERS

De l'autre côté du spectre, on trouve les mouvements de hackers, qui défient les normes établies d'une manière très différente dans le monde de la technologie. Opposés à la surveillance de masse et aux restrictions en ligne, ces défenseurs de la liberté sur Internet prônent la transparence, la sécurité des données et l'accès libre à l'information. Avec l'ère numérique et l'omniprésence d'Internet dans notre quotidien, ces mouvements de contre-culture ont pris une importance cruciale. Ils remettent en question l'idée que la sécurité doit toujours prévaloir sur la vie privée et encouragent une culture de la cybersécurité et du respect des droits numériques.

Ces exemples démontrent que, même à notre époque, la contre-culture reste une force vibrante et influente dans la société. Elle continue d'inciter à la remise en question des normes dominantes, stimulant le débat public, encourageant l'innovation et un autre façonnement de notre société. Que ce soit en défiant nos pratiques de consommation ou en défendant nos libertés numériques, la contre-culture d'aujourd'hui continue d'inspirer le changement et d'incarner une alternative à la culture dominante.

■ Source : <https://www.commentvoir.com/culture/contre-culture-definition>, juin 2023





À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

AUTOUR DES ZAZOUS



GÉRARD
DE CORTANZE
ZAZOUS

Salomé Saqué

Résister

NOUVELLE ÉDITION
revue et enrichie

(Parce qu'il s'en est passé des choses depuis la première édition...)

PAYOT

Sous la direction de
François Hourmant
et Erwan Sommerer

Vêtements, modes
et résistance



Zazous

Gérard de Cortanze, EDITIONS LIVRE DE
POCHE

Josette, Pierre et Jean sont lycéens, Sarah est coiffeuse, Charlie trompettiste, Marie danseuse, Lucienne apprentie mannequin. Dans un Paris occupé, ils appliquent à la lettre les mots d'ordre zazous : danser le swing, boire de la bière à la grenadine, lire des livres interdits, chausser en toutes circonstances des lunettes de soleil et enfiler de longues vestes à carreaux. Traqués par les nazis, pourchassés par les collaborateurs, rejetés par la Résistance, les zazous ne veulent pas changer la vie, simplement ne pas voir leur jeunesse confisquée.

Dans cet ample roman aux allures de comédie musicale, Gérard de Cortanze nous fait découvrir un véritable fait de société et la bande-son virevoltante qui, de Trenet à Django Reinhardt, sauva une génération de la peur.

Résister

Salomé Saqué, EDITIONS PAYOT

Un appel à la résistance, à l'indignation et au retour du collectif pour préserver la démocratie et le bien commun par Salomé Saqué.

L'extrême droite est aux portes du pouvoir. Dans les urnes comme dans les esprits, ses thèmes, son narratif et son vocabulaire s'imposent. Il est encore temps d'inverser cette tendance, à condition de comprendre les rouages de cette progression et de réagir rapidement.

Vêtements, modes et résistance

François Hourmant et Erwan Sommerer,
EDITIONS HERMANN

Des Gilets jaunes au loden de la droite catholique ou au style « preppy » du Réarmement moral, du vestiaire genderfuck des militant·e·s queer crip à la mise ordinaire de ceux de Lutte ouvrière, le

vêtement — entre ostentation et discrétion — nourrit le spectre des résistances, alimente la scénographie des contestations et leur confère une visibilité, quitte à jouer, comme les Black Blocs, sur l'anonymat protecteur.

Langage politique, le vêtement concourt à la construction d'un antagonisme qu'il révèle et renforce. Il relève de ces formes de communication non-verbales qui disent à la fois la contestation des pouvoirs et l'empowerment féminin, le rejet de l'économie marchande mondialisée et la valorisation du recyclage prôné par les fashion activists.

Mobile et fluide, le vestiaire fait aussi l'objet de multiples circulations et transferts, comme l'attestent les trajectoires contrastées du jean, objet d'une intense convoitise pour la jeunesse soviétique des années 1960, ou celle du perfecto, de Marlon Brando à Frigide Barjot, égérie de la Manif pour tous.

Résister en voix jazz

Claire Ruwet, EDITIONS ACADEMIA/
ETHNOPOÉTIK

Ouvrez ce carnet, surtout si l'âme du jazz vous échappe, pour voyager dans le temps et explorer des chemins où peuvent se croiser Noirs, Blancs, Arabes, Juifs, Indiens, Latinos... Cette chronique, écrite de 2008 à 2023, est inspirée par l'écoute et la rencontre des voix jazz d'hier et d'aujourd'hui, de l'Europe à l'Afrique en passant par l'Amérique et l'Asie. Des voix jazz qui invitent à résister. Bien au-delà de la musique et de sa vie personnelle, c'est le monde et son évolution que l'auteure interroge.

LIBRAIRIE
LE PUBLIC

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, nous vous proposons un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

www.theatrepublic.be/librairie



Claire Ruwet

Résister
en voix jazz

a
ACADEMIA

À VOIR EN CE MOMENT



OUBLIE-MOI

D'APRÈS "IN OTHER WORDS" DE MATTHEW SEAGER

18.08 > 05.09.26 Reprise - Grande Salle

Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite d'harmonie. Jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. Du lait et des timbres, c'est pas compliqué, faut pas une liste, c'est simple à retenir. Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.

C'est tendre, c'est simple, c'est bouleversant. Et c'est inattendu. Deux amoureux en état de grâce dans une comédie sentimentale légère comme un éclat de rire, belle comme un aveu, tendre et lourde comme un nuage de pluie. Dans un écrin scénographique enveloppant, Tania Garbarski et Charlie Dupont explorent avec nous les sentiers du courage, de l'abnégation, et de l'humour aussi.

Adaptation et mise en scène **Marie-Julie Baup et Thierry Lopez** Avec **Tania Garbarski et Charlie Dupont**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC EN COLLABORATION AVEC ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, MK PROD', LOUIS D'OR PRODUCTION, IMAO... AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LA PIÈCE "IN OTHER WORDS" DE MATTHEW SEAGER EST REPRÉSENTÉE EN ACCORD AVEC CONCORD THEATRICALS LTD. POUR LE COMPTE DE SAMUEL FRENCH LTD
WWW.CONCORDTHEATRICALS.CO.UK Photo © Gaëll Maleux

MARIE-JEANNE

DE ZIDANI

18.08 > 05.09.26 Création - Salle des Voûtes

Bruxelles, 1945. La guerre vient de finir, mais certains comptes restent à régler. Marie-Jeanne, célèbre cabaretière bruxelloise, est convoquée devant la commission d'épuration des milieux artistiques. On l'accuse de collaboration. Mais Marie-Jeanne, femme fière et populaire au caractère bien trempé, ne se laisse pas juger si facilement. Avec insolence et une bonne dose de gouaille bruxelloise, elle raconte sa version de l'histoire.

Entre 1900 et 1950, Bruxelles vivait au rythme de ses cabarets, cafés-concerts et music-halls. Des lieux de liberté, de fête et de rencontres où l'on chantait pour oublier la misère, la guerre et les chagrins d'amour. Car derrière les refrains populaires et les lumières de la scène, d'autres histoires se racontent : celles des femmes, des artistes et des invisibles. De vies cabossées, de luttes et de rêves brisés, de résistances aussi — des réalités qui résonnent étrangement avec notre présent.

Avec son 18e one-woman-show, Zidani revisite avec humour 50 ans de cabaret bruxellois.

Mise en scène **Charlie Degotte** Avec **Zidani**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET AKHENATON ASBL AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - SERVICE GÉNÉRAL DE LA CRÉATION ARTISTIQUE - DIRECTIONS DU THÉÂTRE ET DES ARTS VIVANTS, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE.
Photo © Gaëll Maleux

PROCHAINEMENT



TOUTES LES CHOSES GÉNIALES

DE DUNCAN MACMILLAN ET JONNY DONAHOE

15.09 > 31.10.26 Accueil - Petite Salle

C'est l'histoire, émouvante et drôle, d'un petit garçon de 7 ans, dont la mère a fait une grosse bêtise. Qu'est-ce qu'il pourrait bien faire pour aider à soigner maman ? À l'hôpital où il lui rend visite lui vient une idée épatante de dresser la liste de toutes les choses géniales qui lui viendront à l'esprit : les glaces, la couleur jaune, les batailles d'eau, rire tellement fort que le lait ressort par le nez... Il se dit : si je la dépose sur l'oreiller de maman, si elle la lit, le miracle s'opérera forcément, elle retrouvera goût à la vie.

À travers cet inventaire, qu'il enrichit avec votre aide si vous le désirez, le narrateur raconte les imprévisibles chemins qu'a empruntés sa vie. Dans une écriture très britannique, à la fois simple et subtile, la pièce célèbre, sans mièvrerie et avec une pointe d'acidité, l'inimaginable chance d'être en vie. Un appel à s'enthousiasmer tonique et inclassable ! Nous, on a adoré ! Et vous ?

Traduction **Ronan Mancec**
Mise en scène **Françoise Walot**
Avec **François-Michel van der Rest**

PRODUCTION LE GROUPE®, THÉÂTRE DE LIÈGE, DC&J CRÉATION AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE ET DE INVER TAX SHELTER. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES / SERVICE THÉÂTRE. La pièce est gérée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR Agence littéraire en accord avec Casarotto Ramsay Ltd. Photo © Dominique Houcmant.

PASSEPORT

DE ALEXIS MICHALIK

16.09 > 31.10.26 Création - Grande Salle

Un jeune homme laissé pour mort a perdu la mémoire. Le seul élément tangible de son passé est son passeport. Il est Érythréen, il a traversé la mer, il est à Calais. Il entame alors une longue quête semée d'obstacles afin d'obtenir un titre de séjour.

À partir de l'histoire singulière de cet homme sans mémoire, Michalik nous fait vibrer à l'unisson de ces personnes obligées de se réinventer une identité pour survivre.

Destins entremêlés, dangers, solidarités et espoirs : la pièce explore l'exil et la quête d'une vie libre et sereine. La narration est haletante, portée par une mise en scène chorale et des personnages profondément touchants, le spectacle donne chair aux parcours invisibles des migrants.

Ni militant, ni documentaire, le spectacle est l'incarnation de ce que veut dire l'exil par le biais d'une histoire fédératrice.

Mise en scène **Alexis Michalik**
Avec **Blaise Afonso, Charlotte Brihier, Marwane El Boubsi, Tamara Kalvanda, Nabil Missoumi, Edson Pedro, Guy Theunissen**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, ACMÉ ET LA FRANÇAISE DE THÉÂTRE. © Photo Gaëll Maleux

ReTrouvailles

OUVERTURE DE SAISON *estivale*

17.08 > 05.09.26



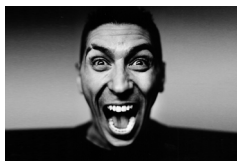
Théâtre
**PÉPÉE,
UNE HISTOIRE
SANS CHUTE**



Fables
**LE BRUXELLOIS
ÇA RIME À
QUELQUE CHOSE !**



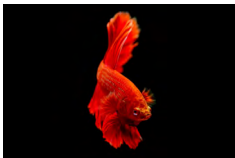
Fables en Bruxellois
**PITJE SCHRAMOUILLE
ET AUTRES FABLES DE
PAR CHEZ NOUS**



Lecture-Spectacle
**L'ÉLOGE DE
L'IMPURETÉ**



Chanson
BROADWAY, ETC...



Lecture-Spectacle
BOCAL



Lectures Queer
**UNIQUE EN SON
GENRE**



Théâtre
GELSOMINA

02 724 24 44 - theatrepublic.be



PARKING ET SERVICE NAVETTE

INFOS PRATIQUES
scannez le QR Code



Parking conseillé INTERPARKING LOI (Niveau -2)

- Rue de la Loi, 19
- Rue de la Loi, 85
- Avenue des Arts, 26
- Chaussée d'Etterbeek, 25

Tarif : 4€ (au lieu de 6€)

Votre ticket parking est à valider
à la Billetterie du théâtre, avant
votre spectacle.



Équipé de bornes de recharge
(Niveau -1)



Rendez-vous Navette Rue des Deux Eglises, 1

ALLER :

- DU LUNDI AU SAMEDI
de 18h30 à 20h00
- SAUF LE MERCREDI
de 18h00 à 18h30
- LE DIMANCHE
de 16h00 à 16h30

RETOUR :

Dernier départ depuis le théâtre
1h après la fin des spectacles.

Tarif : 2€/personne
(Le trajet aller-retour)

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic